

Un nouveau cocon pour le bien-être des sportifs de haut niveau à Koenigshoffen

Le Creps (Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive) de Strasbourg s'est lancé dans un projet de restructuration des équipements sportifs de son site de Koenigshoffen, allée du Sommerhof. Un nouvel internat a été inauguré ce mardi 16 juin.

L'équipement strasbourgeois d'accueil des sportifs de haut niveau avait besoin de pousser les murs. Les grandes compétitions sportives des dernières années n'y sont pas pour rien : « La réussite des Jeux de 2024 a suscité des vocations. Tout comme la Coupe du monde de football en cours en produira. Ce sont des événements qui boostent l'envie de sport, avec de jeunes athlètes qui se retrouvent ensuite au Creps », se réjouit Franck Leroy, président de la Région Grand Est, gestionnaire de l'équipement.

Cent dix de ces sportifs de haut niveau sont hébergés sur le site de Koenigshoffen. À terme, 166 pourront l'être, sans compter la soixantaine d'élèves judokas accueillis à l'internat du lycée Couffignal. De quoi répondre à l'ambition régionale de hisser le Creps au niveau des standards natio-



Le nouvel internat dispose de 15 chambres doubles et 17 individuelles pour accueillir les athlètes de toute la France en formation autour de dix disciplines. Photo Cédric Joubert

naux et internationaux : « Nous accueillons dans nos Creps des délégations sportives qui viennent profiter de nos conditions d'entraînement avant des compétitions importantes, comme on l'a vu au moment des Jeux olympiques [avec l'équipe d'athlétisme du Ghana, NDLR]. »

Plus de places dans les chambres

C'est donc un nouveau bâtiment de 1 434 m² qui est sorti de terre en plein cœur du site de Koenigshoffen, doté de trois étages tout de briques orangées pour se fondre dans

le décor. Dix-sept chambres individuelles et 15 chambres doubles sont disséminées dans ses entrailles, en service depuis début juin. Les chambres peuvent accueillir des lits jusqu'à 2,20 m de longueur pour les sportifs les plus grands. « Ma chambre est plus spacieuse que la précédente », décrit Margot Tran. L'athlète en gymnastique rythmique de 19 ans occupe sa chambre avec une étudiante en handball : « Ça ne me dérange pas, au contraire, ça permet de partager d'autres points de vue. »

Les jeunes sportifs n'ont en réalité que peu de temps à pas-

1 434

En mètres carrés, la superficie du nouveau bâtiment du Creps dans le quartier de Koenigshoffen.

ser dans leur internat : « J'ai entraîné au moins deux fois par jour, et deux à trois heures de cours quotidiennes », relate Lily Gautier, une jeune badiste de 18 ans. La plupart des sportifs enchaînent entre 20 et 30 heures hebdomadaires d'entraînement. « L'hébergement est toutefois essentiel pour bénéficier d'un temps de repos, avoir la possibilité de prendre deux, trois ou quatre douches par jour, pouvoir suivre ses études parallèlement à sa carrière sportive », décrit Franck Leroy.

Des besoins pris en compte par le cabinet d'architectes Weber & Keiling : « C'est le bon compromis entre la nécessité de construire un bâtiment en élévation dans un univers déjà assez dense et le maintien d'espaces extérieurs qui contribuent au bien-être des étudiants », salue le président. Le bâtiment, qui dispose d'une

isolation extérieure innovante et de panneaux photovoltaïques, propose également un accès intégral aux personnes à mobilité réduite.

Un investissement de six millions d'euros

Le budget de 6 millions d'euros TTC est entièrement à la charge de la Région Grand Est. Il rejoint l'enveloppe de son premier plan pluriannuel d'investissement dans ses trois Creps (avec ceux de Tomblaine et Reims), qui inclut également la rénovation de deux autres bâtiments d'hébergement strasbourgeois pour un montant total de 11,4 millions d'euros : la rénovation du pavillon d'hôtes (70 lits) qui débutera cet été, puis au printemps 2027 la restructuration du bâtiment Schumacher (30 lits).

Plusieurs autres projets sont dans les cartons : la rénovation du dojo, la création d'un terrain de foot synthétique entouré d'une piste d'athlétisme et le raccordement au réseau de chaleur urbaine. « Il n'est pas impossible de subir des ralentissements dans nos financements en raison des contraintes budgétaires de l'État. Mais les objectifs annoncés seront tenus », rassure Franck Leroy.

● F.P.